

MUSIQUE ■ Concert d'ouverture avec le remarquable ensemble Correspondances, hier soir, à l'église de Pontaurmur

Bach en Combrailles retourne à la lumière

La première journée de la 23^e édition de Bach en Combrailles a été marquée par le retour en force du public et d'artistes de référence. La musique de Bach comme de son maître Buxtehude ne s'en porte que mieux.

Pierre-Olivier Febvret

Les mots manquent parfois. Alors que la musique sait idéalement parler de la vie (et la mort en l'occurrence) dans ce qu'elle a de plus intense, de plus intime, de plus profond.

La preuve - encore une - au festival de Combrailles qui célèbre si bien l'œuvre de Jean-Sébastien Bach et de ceux qui l'ont inspiré. C'est notamment le cas de son professeur Buxtehude (1637-1707), auteur entre autres de *Membra Jesu nostri*. Ce cycle de sept cantates célèbre la gloire d'un des membres de Jésus sur la Croix. En un grand mouvement ascensionnel, il révèle une méditation partie de la terre, avec ces pieds que les clous ont transpercés, pour s'élever vers le ciel, jusqu'à la face sublime de l'Hom-



ENSEMBLE CORRESPONDANCES. Le talent ne craint pas les pas de côté... L'ensemble emmené par Sébastien Daucé, salué dans toute l'Europe pour sa maîtrise du répertoire de la musique française du XVII^e siècle, domine aussi son sujet allemand. PHOTO FRED MARQUET

me de douleurs.

De l'ombre à la lumière. De la crainte à l'espoir. Tel était donc le parcours spirituel et néanmoins magnifiquement musical proposé au public, massé hier soir à l'église de Pontaurmur. Il était offert par l'en-

semble Correspondances de Sébastien Daucé. Il faut se réjouir que le festival Bach en Combrailles attire d'aussi remarquables artistes, qui font toujours passer le sens devant le sensationnel. L'éloquence, la cohésion et une lecture

fine de l'œuvre finissent toujours par révéler un sublime essentiel, source de véritables bouleversements.

La célèbre cantate *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* « *Actus Tragicus* » de Jean-Sébastien Bach questionne

elle aussi la symbolique de la mort comme promesse de renaissance. Elle complétait logiquement ce programme d'ouverture de la 23^e édition et guidait Bach en Combrailles, après deux années difficiles, vers une plus douce lumière. ■

➔ PROGRAMME

AUJOURD'HUI

12 heures, église de Pontaurmur, audition d'orgue par Emmanuel Arakélian. Entrée libre.

16 heures, église de Mérinchol, *Si Bach m'était conté* (autour de la cantate *Nach dir, Herr, verlangst mich BWV 150*) par l'ensemble Archivolte.

21 heures, église d'Herment, *Cap sur Londres !* par l'ensemble Les Ombres. Une référence aux « Bach Abel Concerts », créés en 1765 à Londres par Johann Christian Bach et son ami Karl Friedrich Abel. L'occasion de redécouvrir un répertoire méconnu, des improvisations virtuoses du violiste Abel aux *Scottish songs* de Haydn.

DEMAIN

10 heures, salle des fêtes de Pontaurmur, Café-Bach, avec Philippe Venturini, autour des enregistrements des cantates de Bach. Entrée libre.

12 heures, église de Pontaurmur, audition d'orgue par Lucile Dollat. Entrée libre.

15 heures, salle des fêtes de Pontaurmur, sieste musicale avec Bach. Concert jeune public suivi d'un goûter.

21 heures, église de Mozac, un programme de cantates de Bach par l'ensemble Escadron Volant de la Reine.

JUSQU'AU 13 AOÛT

Programmation et réservations sur bachencombrailles.com/
Tél. 04.73.79.91.10.
Tarifs : 10 € à 30 €.